**BATAILLES**

**Pièce de : Roland Topor et Jean-Michel Ribes**

Saynète : **Bataille au sommet**

**Robert** Je suis mort ? Moi ?

**Michel** Mort. Clamsé. Rétamé.

**Robert** Vous êtes fou ?

**Michel** Up to you, baby.

**Robert** Je déteste ce genre de blague de mauvais goût.

**Michel**  Oui non mais ce n'est jamais agréable. Vous auriez préféré que je vous le cache ?

**Robert** Oui.

**Michel** Oui seulement moi je fais partie de ceux qui pensent qu'il vaut mieux le dire. Qu'est-ce que... qu'est-ce que... vous faites ?

**Robert** J'essaie de me lever.

**Michel** Pour voir si vous êtes vraiment mort ?

**Robert** Oui. Le champagne ! Vous avez drogué le champagne... je savais bien qu'il ne fallait pas que j'en boive. Il y avait du poison dedans !

**Michel** Il y a plus de poison dans la moindre escalope de veau ! Ça c'est de l'excellent champagne, bien sain, avec des bulles parfaitement honnêtes.

**Robert** De quoi suis-je mort ?

**Michel** Arrêt du cœur. On meurt toujours d'un arrêt du cœur. Quelque chose pète quelque part et, aussitôt, le cœur fait grève.

**Robert** C'est vrai, je ne le sens plus, il ne bat plus. Depuis combien de temps ?

**Michel** Oh ça doit être tout récent. Oh oui... vous ne sentez pas encore, oui. Probablement en même temps que votre dernier sherpa.

**Robert** Qui êtes-vous ?

**Michel** Michel, je m'appelle Michel.

**Robert** Et vous connaissez mon nom bien sûr, ainsi que mon curriculum...

**Michel** Oh, non, je ne sais rien.

**Robert** Je m'appelle Robert.

**Michel** Enchanté, Robert.

**Robert** Vous êtes un ange de la mort ? Ou quelqu'un dans ce goût-là ? Vous avez un pouvoir quelconque ? Alors je vous en supplie : portez mon cadavre au sommet du Paterhorn ! Pour me faire plaisir !

**Michel** Mais vous savez, moi non plus j'aurais pas été sur la photo, hein !

**Robert** Vous voulez dire que... Vous êtes mort vous aussi ? Comme moi ?

**Michel** Ben on fait partie de la même cordée, enfin, pour le moment.

**Robert** Je ne comprends pas... On est obligé de rester ensemble, c'est ça ?

**Michel** Ben à deux c'est toujours plus facile, mais enfin ce n'est pas une obligation.

**Robert** Comment se fait-il que vous puissiez marcher, vous ?

**Michel** Mais moi je m'économise, je m'économise. Je ne suis pas allé au bout de mes forces comme vous. Cigarette ?

**Robert** C'est quand même con de mourir si près du but !

**Michel** As they use to say in New York.

**Robert** Je ne comprends pas.

**Michel** Non mais c'est normal, c'est le manque d'oxygène.

**Robert** On dirait que ça ne vous fait ni chaud ni froid d'être passé de l'autre côté... J'admire votre calme...

**Michel** Une autre ? For the road ? Si on veut encore nous servir...

**Robert** Vous croyez que c'est prudent ?

**Michel** Ah ben là il n'y a plus rien à craindre.

**Robert** Plus rien à craindre... Moi j'ai encore la trouille.